

[35r., 073.tif] création de ce département. Il est vrai que cela ne fait rien. M. Weinbrenner fut chez moi me dire que toute la ville me donne sa voix pour être Président de la Chambre, et m'en juge digne. Trois Couvens des supprimés restent, l'un a Troppau, l'autre aux Paÿsbas, le troisième dans les Vorlanden, puisque leurs revenus sont hors de l'Etat. Le Baron Podmanizky me montra son placet à l'Empereur pour pouvoir pratiquer à un dicastere qui regarde l'Hongrie. L'ordinaire me porta force lettre. Pelgrom écrit à Maffei, que Trapp succède à Stryker à Fiume, qu'un certain Barro lui succède avec f. 1 500. d'appointemens et 3. % sur le benefice de la Comp.e que Frohn a f. 3 500. et le même benefice, que Barro sait toutes les langues et épouse une certaine demoiselle Wouters qu'il sait toutes les langues [!], qu'à Anvers on se flatte d'obtenir par l'entremise de la Russie l'ouverture de l'Escaut. Chez le Cte Rosenberg. Il nous lut, à Ingenhousz et à moi, une brochure qui compare le credit de l'Angleterre à celui de la France. Les papiers de la première n'ont pendant la paix de 1762. jamais regagné le taux auquel ils étoient avant la guerre de 1756., les annuités consolidées à 3. % qui étoient à 88. avant